

LE PRÉCURSEUR

DEPUIS 1920



VOL. 50, N° 2 | AVRIL • MAI • JUIN 2007 | 3.00 \$

MADAGASCAR

UN PAS EN AVANT
DANS LA GRANDE
ÎLE ROUGE

PHILIPPINES

AU RYTHME DE LA
CULTURE MANGYANE

DOSSIER

L'HÉROÏSME
CHANTÉ AU QUOTIDIEN



REVUE DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

INTENTIONS MISSIONNAIRES

Avril 2007

Pour les vocations sacerdotales et religieuses

Pour qu'en Amérique du Nord et en Océanie les vocations s'accroissent, afin de répondre adéquatement aux besoins pastoraux et missionnaires de leur population.

Mai 2007

Pour les territoires de mission

Pour que les grands séminaires et les instituts de vie consacrée ne manquent jamais de formateurs éclairés.

Juin 2007

Pour l'Église en Afrique du Nord

Pour qu'à travers sa présence et ses engagements, elle témoigne de l'Amour du Christ à toute personne et à tous les peuples.

MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS :

Janvier : *Canada*

Février : *Cuba*

Mars : *Philippines*

Avril : *Haïti*

Mai : *Canada*

Juin : *Bolivie et Chili*

Juillet : *Malawi et Zambie*

Août : *Hong Kong et Taïwan*

Septembre : *Madagascar*

Octobre : *Pérou*

Novembre : *Japon*

Décembre : *Canada*



SOMMAIRE

VOL. 50, N° 2 | AVRIL • MAI • JUIN 2007

RUBRIQUES

- 4** VIE SPIRITUELLE
Jésus était-il un bénévole?
André Gadbois
- 6** MISSIONNAIRES LAÏQUES
Viens voir...
Kevin Gallagher
- 8** FEMMES
Soins des pieds... et des coeurs!
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
- 10** JEUNES
Héroïsme : mythe ou nécessité?
Geneviève Dick
- 12** ACTUALITÉ MISSIONNAIRE
Québec : Congrès eucharistique 2008
Charles Picot, ptr



DOSSIER

**L'Héroïsme
chanté au quotidien**

13-20

À PROPOS DES MIC

- 22** Un pas en avant dans la grande Île Rouge
Jeanne-Marthe Razanadrasoa, m.i.c.
- 24** Au rythme de la culture mangyane
Edita Telan, m.i.c.

LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée
par les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460
Télécopieur : (450) 972-1512

Courriel : leprecurseur@pressemic.org
Site Internet : www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
Claudette Bouchard, m.i.c.
André Gadbois

Adjointe administrative
Carole Guévin

Révision/Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.
Louise Gauvin, m.i.c.

Promotion

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Service aux abonnés

Alma Couture, m.i.c.
Thi Hien Duong

Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.

Conception graphique et infographie
5/5 Communication
Marketing

Imprimerie

Solisco

Couverture

Gregory Charles
Photo: Martin Alarie,
Laval (Qc)

Équipe éditoriale

Monique Bigras, m.i.c.
Pauline Williams, m.i.c.
Geneviève Dick
André Gadbois

Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement :
NE 89346 9585 RR0001
Presse missionnaire MIC

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC)

Abonnement (4 numéros)

à l'unité : 3 \$ (frais d'expédition en sus)
1 an : 10 \$, 2 ans : 20 \$, 3 ans : 25 \$
aux États-Unis : 1 an : 15 \$ US
à l'étranger : 1 an : 20 \$

Nous reconnaissons l'aide financière du
gouvernement du Canada par l'entremise
du Programme d'aide aux publications (PAP)
pour nos dépenses d'envoi postal.

Canada

convention de la poste-publications
n° 40064029
n° d'enregistrement 09641

ÉDITORIAL

DO, RÉ, MI...

Ces notes de musique vous rappellent sans doute la *Mélodie du Bonheur*, mais aujourd'hui je veux chanter avec vous *I think of you*. Chansons d'hier et d'aujourd'hui qui ont le privilège d'évoquer des moments importants de la vie! Chaque note enrichit la mélodie selon la tonalité choisie par l'artiste. En ce début de saison printanière, la beauté de la nature peut éveiller en nous l'âme d'artiste qui saura exprimer la vision intérieure de ces moments ravissants. C'est un don! L'art trouve son expression véritable dans le passage de l'extérieur vers la profondeur de la réalité pour saisir la splendeur de Dieu dans un regard mystique. Ce qui fera dire à Gregory Charles: *Le Beau frôle le Divin*.

Chanter, oui! Chanter la vie, chanter... au quotidien! Un don, un talent que notre ami Gregory a fort bien développé. Il aime chanter et entraîne les autres à chanter avec lui. Ce qu'il a reçu au cours de sa formation, il le partage avec les jeunes et les moins jeunes. D'où la création des Petits Chanteurs de Laval, des Voix Boréales et maintenant le Mondial Choral. Récitals, concerts et spectacles s'inscrivent à son crédit pour enchanter le monde.

Mais pourquoi parler d'une vedette dans une revue missionnaire? La vie missionnaire est avant tout un témoignage, un engagement de foi dans le quotidien. Gregory ne donne-t-il pas ce témoignage? Sur scène, lors d'interviews ou d'émissions culturelles, à la radio comme à la télé, il ose dévoiler ses convictions de croyant.

Depuis plusieurs années, Gregory utilise la chapelle de notre maison de Pont-Viau pour les répétitions de chorales et pour des concerts. Son amitié avec les MIC l'a conduit dans nos écoles à Hong Kong et au Japon: une expérience multiculturelle, prélude au Mondial Choral!

L'organisation de tout concert exige la participation de nombreux bénévoles qui donnent de leur temps et de leurs talents sans condition: c'est de *l'héroïsme... chanté au quotidien!* Combien de personnes se dévouent sans compter pour le bien des autres. Nous vous offrons plusieurs témoignages de ces vedettes cachées, héros inconnus de notre temps. Par leur être et leur agir, ils ajoutent leurs notes de musique au grand concert de la vie. Ils chantent l'espérance et l'amitié à tant de personnes leur permettant à leur tour de chanter et de proclamer les merveilles du Seigneur.

Bonne lecture... sur un air musical qui vous enchante!

Marie-Paule Sanjean, m.i.c.

À VOUS LA PAROLE

leprecurseur@pressemic.org
vous interpelle!

Cette chronique vous appartient. Faites-nous part de vos impressions ou réagissez aux articles, pour aller plus loin. La parole est à vous!

Le Précurseur ne publiera pas les lettres non signées ni celles dont les propos sont contraires à l'éthique journalistique. Nous nous réservons le droit d'abréger les lettres.

Yvette Joyal, Saint-François du Lac, Qc

L'autre dimanche, j'ai repris *Le Précurseur* (Oct-Nov-Déc 2006). En le recevant j'avais jeté un coup d'œil, mais depuis il est sur ma table, comme il faisait temps hier, je l'ai lu d'une couverture à l'autre — magnifique! Je vous admire beaucoup, vous avez beaucoup de TALENTS. Délia Tétreault vous inspire grandement. André Gadbois, l'auteur de *MARIE AU CŒUR DE SON PEUPLE*, a certainement écrit des volumes, je ne le connaissais pas. Les funérailles au Cameroun sont spéciales. DU 3 SEPTEMBRE AU 15, dans l'article de Francine, m'a beaucoup intriguée. Ils ont des méthodes d'embaumement bien particulières... Ça doit être bien intéressant dans votre communauté quand vos missionnaires reviennent avec toutes leurs expériences, je vois la Sr Léontine p. 22, il me semble que j'aimerais travailler avec elle. Bravo!

Charles Beaulieu, Québec, Qc
ASMIC

Le contenu du dernier numéro *Le Précurseur* nous donne le goût d'intervenir pour féliciter les responsables à la rédaction et marquer notre appréciation.

Sous le merveilleux thème de la JOIE, les articles sonnent comme de la musique à nos oreilles. Ils répandent un véritable baume au milieu des misères de notre monde: guerres, famines et désordres de toutes sortes.

Merci de nous faire voir autre chose... nous rappelant que même dans une nuit sans lune, un ciel étoilé peut illuminer nos vies pourvu que l'on sache regarder en haut... et cela, ça nous fait du bien.

Merci.



JÉSUS ÉTAIT-IL UN BÉNÉVOLE ?

Grâce à eux, grâce à elles, le fonctionnement de multiples organismes est assuré avec efficacité. Et plusieurs événements connaissent un franc succès parce que gracieusement ils et elles y consacrent des heures et des heures. Les bénévoles!

par André Gadbois

Le dictionnaire définit les bénévoles ainsi : *Qui font quelque chose sans être rémunérés, sans y être tenus. Font sans obligation, à titre gracieux.*



Je pense au scoutisme, aux conseils d'établissement dans les écoles, aux cliniques de sang, aux Petits frères des pauvres, à La Maison des Enfants dans le quartier Hochelaga, à l'initiation chrétienne des enfants en paroisse, au Catéchuménat de Montréal, au Mondial Choral à Laval, au Tour de l'Île, aux nombreux groupes de grands-parents dans les écoles primaires du Québec..., même aux bénévoles dans les partis politiques! Ils donnent de leur sang, de leurs sueurs. Ils méritent notre reconnaissance et notre respect. Plus souvent qu'autrement, ils travaillent dans l'ombre et pourtant ce sont eux qui procurent tendresse et réconfort lors de situations déplorables et de sinistres.

UN BÉNÉVOLE EN PROCÈS

Donner de son temps, penser aux autres, religion, amour, bénévolat, Jésus... proches parents tout ça? même famille? synonymes... ou presque? Jésus était-il un bénévole, lui qui a dit: *Préoccupez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu'il demande?* (Mt 6,33) N'est-ce pas de cela que se préoccupe le bénévole: des autres? Si oui, comment se fait-il que ce grand bénévole de Judée et de Galilée se soit ramassé en procès, abandonné par à peu près tout le monde, puis crucifié comme un vulgaire criminel? Les puissants comme les plus démunis n'ont pas perçu en lui leur intérêt: pour les uns, son action BÉNÉVOLE était un sérieux obstacle à leur extension, pour les autres, son BÉNÉVOLAT ne réglait pas leurs problèmes. Pourrions-nous oser dire qu'il ne servait pas leurs intérêts comme ils l'espéraient?

Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu! (Mt 22,21) Il a fallu l'Esprit du Ressuscité pour qu'apôtres et disciples (tous bénévoles) comprennent que les lois, organismes et organisations, structures et pouvoirs appartiennent à César, qu'ils sont nécessaires, et toutefois qu'ils doivent être contestés dans la mesure où ils enchaînent la Vie qui, elle, appartient à Dieu. Il leur a fallu une conversion pour qu'ils reconnaissent qu'existe une réalité supérieure aux visées de ce monde, *le Royaume de Dieu*, et qu'ils doivent la faire passer avant leur intérêt individuel, corpo-

UN BÉNÉVOLE QUI DÉRANGE


Jésus n'a jamais recherché son intérêt: sous la mouvance de l'Esprit, il a su discerner ce qui servait l'intérêt de ses frères et sœurs créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, et il a fait des choix et pris des positions dont il ne pouvait pas ne pas mesurer les graves conséquences pour lui-même. Son Évangile contient des paroles dures et difficiles quand nous décidons de nous mettre au service de nos frères et de nos sœurs, de faire du bénévolat: ne pas attendre de récompense; perdre sa vie; faire passer *le Royaume du Père* avant son père, sa mère, son petit groupe, son parti; se faire soi-même le prochain de l'autre quel qu'il soit; être persécuté à cause de Lui; veiller et tenir notre lampe allumée en toutes circonstances... L'Esprit du Seigneur ne cesse de souffler pour nous déranger et nous sortir de notre confort, de notre ravissement, de notre quiétude, de notre bonne conscience de bénévole: oui, j'ai le tablier noué à la taille, mais suis-je en train (et à long terme) de servir mon prochain, de lui permettre de déployer son autonomie, de le mettre debout? Se peut-il que certains services, rendus par le bénévole que je suis, permettent à César de négliger la justice, d'en profiter pour soigner son image et nourrir ceux et celles qui sont déjà amplement nourris? Suis-je esclave de mon bénévolat, aveuglé par lui au point de fuir le silence, la solitude, mes proches?

¹ Frères et sœurs créés à l'image et à la ressemblance de Dieu
Photo: Chrétiens-Médias, Paris

Suis-je aveuglé par mon bénévolat?

ratiste, national, religieux. Le sens de cette parole de Jésus les a secoués: *Heureux les cœurs pauvres...* (Mt 5,3), dépouillés, désencombrés, dénués de tout confort et de tout calcul, car ce sont eux qui sont artisans et artisanes du *Royaume*. L'Esprit de la Pentecôte leur a fait percevoir que parfois les retombées non évidentes d'une loi, l'existence d'un organisme caritatif, la complexité d'une structure, les abus d'un pouvoir légal, amputent la Vie, s'éloignent de la justice et freinent l'avènement du *Royaume de Dieu*.

SEIGNEUR, RALLUME MA LAMPE!

Jésus fut-il un bénévole? Libre à chacun et chacune d'y répondre. Mais à la fin de ce texte, moi qui suis un bénévole (et l'âge de la retraite est un terreau tellement fertile pour le bénévolat), je me demande plutôt si je suis habité par l'Esprit du Ressuscité dans les choix que je fais et les positions que je prends, si je me laisse acheter ou endormir quand je donne du temps, si j'accepte de faire rallumer ma lampe par Celui qui a vaincu les ténèbres. 



VIENS VOIR...

Par un soir ensoleillé, sur le chemin du retour de son travail à la maison, en moto, comme il le faisait chaque jour, Kevin réalise qu'il ne peut tout simplement pas continuer plus longtemps ce mode de vie !

par Kevin Gallagher

Avec une magnifique motocyclette turbo Honda CX650, un emploi bien rémunéré en dessin d'ingénierie, une Mercedes-Benz dans le garage, que peut-on demander de plus ? Et pourtant, par un soir ensoleillé, sur le chemin du retour de mon travail à la maison, j'ai vécu une transformation qui a changé ma vie. Trente et un ans d'opulence me sont apparus... comme un amas de poussière !

C'est un appel radical et prophétique à la solidarité avec les démunis, les exclus.

Une invitation dérangeante

Ce soir-là, en arrivant chez moi, je trouve dans ma boîte aux lettres une missive en provenance de Taïwan. Elle vient de Monette Ouellette, m.i.c. Celle-ci m'invite à venir travailler comme bénévole à Taïwan, en région rurale éloignée, dans un Centre pour enfants souffrant de déficience intellectuelle. Cela signifie quitter mon style de vie extravagant. Pourtant, cette idée éveille en moi le goût de me libérer de cette passion pour l'abondance, qui est le lot des riches et des puissants.

Je prends donc au sérieux l'invitation de Sr Monette et décide de m'engager pour trois ans. La transition du riche terroir du sud de l'Angleterre aux rizières de la campagne taïwanaise s'effectue avec des hauts et des bas ; mais c'est à travers ces transitions, avec leurs bonnes et leurs mauvaises passes, leurs moments faciles et d'autres plus diffi-

ciles, que je suis amené sur la voie où je trouve réponse à deux de mes questions sur la vie. *Être chrétien, qu'est-ce que cela signifie ?* Il me semble que prendre sa foi au sérieux implique plus qu'une fidélité à la messe dominicale. *Et quel est le vrai sens de la vie ?* Le désir de plus en plus profond d'une réponse à ces questions me pousse à chercher jusqu'à ce que je trouve.

Au départ, mes fonctions dans ce Centre sont variées : chauffeur, plombier, électricien, autrement dit, homme à tout faire. Puis, au bout d'une année, j'ai l'occasion de commencer une nouvelle œuvre de charité, une première à Taïwan ! Elle consiste à développer des dispositifs de support technique peu coûteux et des appareils électroniques semi-complexes pour aider les patients gravement atteints de paralysie.

L'utilisation de mes compétences en informatique au profit des personnes handicapées a été pour moi une expérience formidable et bénéfique. Mais, ce que j'aime le plus, c'est le projet que nous avons commencé pour aider les personnes retenues à la maison par de graves handicaps. Lors de mes visites à leur domicile, je réalise à quel point ces gens sont heureux de vivre au sein de la société, parfois grâce à... quelques simples pièces d'équipement. Cela me procure un sentiment de satisfaction que tout l'argent du monde ne saurait acheter !

Une fenêtre sur le monde

Depuis 17 ans, je travaille à Taïwan et j'ai vu tant de vies transformées par quelques pièces d'une technologie toute simple... Souvent, il ne s'agit que de fournir un modèle adapté de fauteuil roulant, muni

d'un dispositif de levage; ce qui fait toute la différence entre passer sa vie à regarder le plafond dans une chambre sombre et jouir d'une semi-indépendance dans son quartier, entouré de sa famille et de ses amis. En redonnant à quelqu'un une certaine mobilité, on lui permet, dans certains cas, d'accéder à un emploi et, du même coup, on rend aux aidants naturels une certaine liberté personnelle. Très souvent, grâce à la grande disponibilité et au bas prix des ordinateurs et de l'accès à l'Internet, la création d'appareils alternatifs peu dispendieux reliés à un ordinateur ouvre aux Taïwanais sévèrement paralysés une fenêtre sur le monde.

Peut-on imaginer ce que c'est que d'être atteint de paralysie depuis l'âge de 22 ans et, après vingt-six longues années au lit à regarder le plafond, toutes ses articulations complètement immobilisées faute de physiothérapie, de se voir enfin libéré grâce à une souris d'ordinateur activée par la bouche et à un contact par Internet? Une telle invention peut littéralement transformer une existence. Tel est le cas de M. Chen, maintenant un correspondant régulier qui, par le truchement de l'Internet, a réussi à se trouver un modeste emploi.

La souris à touche unique

Parfaitement lucide, mais complètement immobile, Mme Line de Taipei n'avait aucun moyen d'exprimer ses besoins physiques ou ses émotions. Elle souffrait de sclérose latérale amyotrophique; il lui fallait un ventilateur mécanique pour normaliser sa respiration. Un examen minutieux de la patiente m'a révélé sa capacité de remuer le doigt d'un centimètre. Au moyen d'une commande extrêmement sensible et d'un appareil que je nomme LA SOURIS À TOUCHE UNIQUE, elle peut maintenant communiquer en se servant d'un ordinateur personnel. C'est une joie de lire ses nombreux et longs articles qui ont été publiés; ils ont été réalisés grâce à ces deux pièces d'équipement très peu dispendieuses.

On pourrait ajouter beaucoup d'autres faits semblables... Tous ces événements m'ont permis de découvrir que la joie profonde de la vie n'est pas fondée sur la pour-

suite de ce but illusoire qu'est le bonheur, mais plutôt sur la découverte du sens de sa vie. La véritable invitation de notre foi semble nous éloigner de la stérilité et de la sécurité d'une vie de confort, et nous rapprocher des insécurités et des risques inhérents au partage de notre vie avec d'autres. C'est un appel radical et prophétique à la solidarité avec les démunis, les exclus. De cette solidarité jaillit tout naturellement la joie qui en est comme un véritable sous-produit. Les mots ne sauraient expliquer parfaitement une telle expérience. Je vous invite plutôt à venir voir vous-mêmes! ☺

¹ Kevin au centre, à gauche Huguette Chapdelaine, m.i.c., à droite Françoise Larouche, m.i.c.

² Kevin avec un patient
Photos: MIC



Soins des pieds... et des cœurs!



Félix Leclerc, notre célèbre poète québécois, chantait : *Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé.* Aujourd'hui bon nombre d'itinérants pourraient rythmer sur la guitare leur longue marche quotidienne d'une rue à l'autre et d'une station de métro à l'autre. Des pieds endoloris, mal chaussés qui réclament des soins physiques, mais aussi des soins pour ces cœurs meurtris.

par Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Le phénomène de l'itinérance

L'itinérance, c'est un problème qui s'aggrave... Un phénomène social difficile à cerner, car chaque cas est unique. Cependant, certains critères généraux caractérisent l'itinérance : manque de logement, faibles revenus, problèmes de santé mentale, d'alcoolisme ou de toxicomanie, etc. Les sans-abri n'appartiennent à aucun groupe stable. À Montréal, on en compte au-delà de 30 000, dont plusieurs jeunes et, depuis peu, des femmes s'ajoutent au nombre. Parmi tous ces infortunés de la vie, quelques-uns vivent dans la rue par choix, pour être libres; d'autres, pour contester la société de consommation.

De plus, la hausse du coût de la vie contribue à accroître la pauvreté de la population. Les services sociaux ne sont pas toujours en mesure de faire face à l'expansion de l'itinérance, surtout dans les grandes villes. Un problème qui se mondialise!

Une question de confiance

Depuis décembre 1997, quelques infirmières spécialisées en soins de pieds forment une équipe au service des itinérants de l'Accueil Bonneau, à Montréal. Elles veulent soulager ces indigents et leur donner l'occasion de redécouvrir leurs valeurs profondes. La direction du centre accueille à bras ouverts cette offre généreuse répondant à un réel besoin. Souvent des pieds reflètent des souffrances plus profondes.

Au début, ce n'est pas facile! Le soin de pieds n'entre pas dans la tradition ni dans les options des habitués du centre. Il faut donc gagner leur confiance. Qui sera l'audacieux, le premier à se présenter? Petit à petit quelques-uns osent. Ceux qui souffraient le plus, sans doute. Ils sont bien gênés de montrer leurs pieds souvent mal chaussés et mal entretenus!

Ils nous arrivent défaits, tristes, sans enthousiasme, je vous l'assure, dit une infirmière.

Mais après quelque temps, les itinérants nous disent : *Comme ça fait du bien! Nous sommes chanceux de vous avoir!* De leurs mains expertes, les infirmières manient allègrement leurs instruments, appliquent une crème hydratante : cors, callosités, crevasses, œils-de-perdrix, ampoules s'estompent... Quel bien-être pour ces démunis! Puis, une coupe d'ongles et un bon massage complètent ce traitement si apprécié.

Un champ apostolique exceptionnel

Dans un climat amical et chaleureux, la clinique de soins de pieds se tient un samedi matin par mois; un espace a été aménagé à cette fin. Gaétane Perron, m.i.c., est l'une des pionnières de ce champ apostolique. Depuis 10 ans, fidèle à son poste, elle est heureuse de donner temps et amour à ses clients. Gaétane traite aux petits oignons les pieds meurtris tout en offrant un peu de baume aux cœurs solitaires et malheureux. *Pour quelqu'un qui marche 30 km par jour, les pieds sont aussi importants qu'une auto*, se dit-elle. La tâche ne la rebute jamais. À la suite de Jésus lavant les pieds de ses apôtres, Sr Gaétane éprouve la joie profonde d'aider les autres. Sa récompense? Lire sur leur visage toute la reconnaissance du monde.

Une soixantaine d'itinérants viennent régulièrement à la clinique improvisée. Pour sa part, Sr Gaétane constate : *On pourrait venir chaque semaine et on aurait toujours des clients. On ne refuse personne.* Actuellement, leur nombre augmente; on fait la file pour se faire soigner. Tous ceux qui se présentent sont accueillis sans discrimination et sans se faire poser de questions. L'un d'eux, Jean-Marc, disait : *Tous mes «chums» viennent. Ils m'ont dit que ça leur faisait du bien, alors je me suis dit que j'allais l'essayer.* La publicité est gratuite et efficace : elle se fait de bouche à oreilles.

Une hausse d'estime de soi

Mais au-delà du confort des pieds, la clinique permet à sa clientèle de retrouver de la dignité. Ils se sentent revalorisés. Après une bonne douche, ils passent au vestiaire pour obtenir souliers et vêtements pro-


pres. Puis, ils prennent un bon repas chaud dans une atmosphère familiale.

Pour les infirmières, ces rencontres deviennent une source d'expérience clinique unique et la base d'un réseau d'échange professionnel exceptionnel. Un bénévolat

Tu vaux la peine qu'on fasse quelque chose pour toi.



gratifiant au dire des sept infirmières impliquées dans ce projet d'entraide!

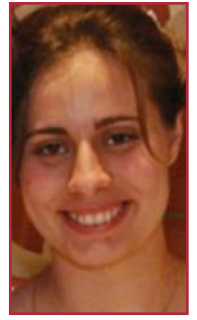
Sr Aurore Larkin, s.g.m., nouvelle directrice de l'Accueil Bonneau, affirme : *Un tel service peut contribuer à hausser l'estime de soi des itinérants. Le message envoyé c'est : Tu vaux la peine qu'on fasse quelque chose pour toi.* En soignant les pieds, les infirmières bénévoles rejoignent les cœurs qui souvent ont bien besoin aussi de guérison... 

¹ Gaétane Perron, m.i.c.
(1^{re} à gauche)

Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.



HÉROÏSME : mythe ou nécessité ?



par Geneviève Dick

Née entre 1981 et 2003, la génération dite Y se lève aujourd'hui et Geneviève en fait partie. Lors d'une petite recherche sur cette génération qui suit la fameuse « Gen X », elle est tombée sur l'œuvre de Strauss et Howe. Ces deux historiens ont étudié environ une vingtaine de générations dans l'histoire du monde occidental et, pour les dernières, dans l'histoire américaine.

À ma grande surprise, j'y ai lu que ma génération présentait les caractéristiques d'une génération de « héros ». Pour expliquer, les deux auteurs divisent les générations en quatre grandes catégories : Idéaliste, Réactionnaire, Héroïque et Créative. Ma génération correspond à celle des héros.

Un héros ?

Mais qu'est-ce qu'un héros ? Dans les travaux de Strauss et Howe, il est dit que nos caractéristiques seront d'être beaucoup plus réalistes, plus conservateurs au niveau des valeurs que les trois dernières générations. Nous aurons fort probablement à faire face à une grande crise, étant donné que les générations « héroïques » précédentes se sont pratiquement toujours retrouvées aux prises avec de grands défis, comme les révolutions ou les guerres. Avec ce que je peux observer en moi et chez les gens que je connais, je suis assez d'accord avec ces conclusions. La crise de l'environnement et le climat sont là pour nous rappeler que dans le court laps de temps de notre vie, il y aura des bouleversements rapides et extrêmes ayant des effets sur tous les aspects humains.

Dans d'autres définitions, l'héroïsme se présente sous des jours différents, nuances d'une même réalité. Dans l'Antiquité, le

héros fait partie d'un mythe. C'est un modèle qui exprime une réalité, une morale, tel Hercule qui accomplissait ses travaux afin d'obtenir l'immortalité. À l'Époque médiévale, le héros est plutôt un exemple à suivre directement dans le cadre de la chevalerie et de son code d'honneur. Dans les Temps modernes, ce sont les faits d'armes éclatants, le sens de l'honneur, dans des circonstances réelles ou imaginaires, voire même farfelues, qui font un héros : Don Quichotte, Cyrano ou D'Artagnan des *Trois mousquetaires*, ou encore les corsaires comme Surcouf. Actuellement, les héros sont surtout présents dans la littérature au sens de personnages principaux, ou encore lorsqu'on parle de « héros nationaux », de gens qui ont bâti ou défendu leur société. Le mot *héros* est en fait légèrement tombé en désuétude, tellement qu'on utilise l'expression « époques héroïques » avec une note humoristique en parlant de temps anciens...

En fait, un héros, c'est celui qui tient bon dans une situation qui lui est contraire, physiquement ou moralement, par fidélité à un idéal, pour sauver quelque chose ou quelqu'un, son honneur, un pays, une terre ou une famille, ou encore des convictions ou des valeurs, qui représentent normalement le Bien.



Dans les Temps modernes, ce sont les faits d'armes éclatants, le sens de l'honneur, dans des circonstances réelles ou imaginaires, voire même farfelues, qui font un héros : Don Quichotte, Cyrano ou D'Artagnan des *Trois mousquetaires*, ou encore les corsaires comme Surcouf.

Photo : M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

À propos de l'auteure

Jeune peintre et sculpteure, Geneviève est membre de l'équipe éditoriale

Le Précurseur.

<http://creincarnation.googlepages.com/>

Le phénomène du « Jackass »

Cette notion de héros s'oppose, par exemple, au phénomène du « Jackass », si populaire aujourd'hui parmi les jeunes. Le « Jackass » affronte le danger, la douleur et le ridicule pour le plaisir de le faire, sans aucune autre raison. Ses films ont eu un tel succès que, par exemple, pour le deuxième, les 11 millions de dollars de la production ont été remboursés dès sa sortie. Ce succès monstre a fait de nombreuses victimes, blessures et décès, lors de l'imitation des cascades par des jeunes inexpérimentés.

Cela s'oppose également au suicide, qui est le plus souvent la solution définitive à un problème temporaire, plus profond, d'une absence de raison de vivre. Le héros fait face à la force contraire grâce à sa raison de vivre; le suicidaire laisse entrer la force contraire en lui par absence de raison de vivre.

Maintenant, la question cruciale : *Qui sont les héros dans notre société ?*

Faisant partie de la nouvelle génération dans la société actuelle, ce qui me vient immédiatement à l'esprit, ce sont les stars, les gens du monde des affaires qui ONT RÉUSSI. Être jeune, mince, actif, en santé et sexuellement hyperactif, voilà un modèle fortement suggéré. Quelqu'un de généralement peu responsable, déléguant le plus souvent ses devoirs à des mercenaires : garderies, centres pour personnes âgées, etc. Quelqu'un qui donne apparence de réussites financières, qui consomme et qui abhorre la notion de sacrifice. Inconsciemment, nos choix de vie subissent les pressions de ce modèle. Une image en forme de point d'interrogation pour les gens qui cherchent à se donner, qui sentent qu'ils ont quelque chose à apporter au monde.

Jésus est-il un héros ?

Comme chrétienne, je cherche autre chose. Pour moi, Jésus est une sorte de héros. Pourtant, ce n'est ni son courage ou sa bravoure, ni ses faits d'armes, mais son amour pour l'humanité qui l'a conduit à accomplir le Salut. Il tient bon dans cet amour, contre les forces contraires, de haine, de colère, de mort. Il se présente armé uniquement de son cœur et laisse l'adversaire

s'épuiser au combat. Il attire à lui les faibles et les opprimés pour leur redonner espoir et force par sa résurrection. Le vrai « défenseur de la veuve et de l'orphelin », quoi !

Mais est-ce un héros qu'on imite ou qu'on suit ? L'imitation peut être stérile, car on cherche à reproduire ce qu'on perçoit. Par contre, si on suit Jésus, c'est Lui qui nous mène vers son Père sur un chemin qui nous est propre. Cela nous donne des possibilités incroyables, adaptées à notre temps, notre environnement. On risque alors de devenir soi-même un héros de l'amour, peut-être ce qu'on appelle aussi un saint. Pour ma génération, je vois à quel point cela peut être important, nécessaire en fait. D'ailleurs, les héros qu'ont été et que sont encore les missionnaires de toute catégorie ne nous ouvrent-ils pas la voie ? ∞

Ces jeunes ont soif de trouver un sens à leur vie, soif de se surpasser.

Photo :

Huguette Chapdelaine, m.i.c.



Québec: Congrès eucharistique 2008



49^e CONGRÈS EUCHARISTIQUE
INTERNATIONAL
QUÉBEC, CANADA 2008



Une des nombreuses processions lors du Congrès eucharistique international de Montréal en 1910

Photo: Archives CND



La médaille commémorative du Congrès eucharistique international de Montréal — 1910

Photo: Archives CND

L'abbé Charles Picot, avocat ecclésiastique au Tribunal régional de Montréal, est aumônier à la Maison Mère des MIC à Outremont.

par Charles Picot, prêtre

Il ne faut pas se surprendre que les Congrès eucharistiques internationaux n'aient jamais été uniquement des manifestations religieuses. Le communiqué de presse de l'Église catholique de Québec, qui annonce la tenue du 49^e Congrès international du 15 au 22 juin 2008, le dit bien : *Au programme du Congrès, on trouvera différentes activités à caractère culturel et social ouvertes à tous, de même que des rassemblements de jeunes et de familles, des processions et de grandes célébrations.*

Le premier Congrès eucharistique tenu en Angleterre, en 1908, avait provoqué des remous, puisque c'était la première fois qu'un légat papal (Mgr Vincenzo Vannutelli) mettait le pied sur le sol anglais depuis la création de l'Église anglicane. Les organisateurs s'étaient vu interdire une procession avec le saint Sacrement par peur de provoquer des émeutes. Le Légat avait été contraint de donner la bénédiction avec l'ostensoir depuis un balcon de la cathédrale de Westminster.

On ne peut donc pas minimiser l'importance de telles manifestations religieuses sur la vie politique et sociale des villes et des pays dans lesquels elles ont lieu. Mentionnons le 21^e Congrès eucharistique international tenu à Montréal en septembre


1910. Il était le premier Congrès eucharistique international en dehors de la vieille Europe. Selon les journaux de l'époque, le Congrès fut un grand succès.

Au terme des manifestations, Henri Bourassa (1868-1952), le fondateur du journal *Le Devoir*, fit un éloquent discours à l'église Notre-Dame où il affichait à la fois ses convictions nationalistes et sa foi chrétienne :

Combattons le danger qui nous menace peut-être plus ici que dans la vieille Europe, attaquée par ailleurs dans sa foi; je veux dire le danger de la double conscience, qui fait que souvent des hommes qui adorent Dieu avec sincérité au foyer et à l'église, oublient qu'ils sont les fils de Dieu lorsqu'il faut proclamer leur foi dans la vie publique, dans les lois et dans le gouvernement de la nation. (Henri Bourassa, «Le Discours de Notre-Dame au Congrès eucharistique de 1910» dans *Hommage à Bourassa*, Montréal, Le Devoir, 1952, 215 p., pp. 108-114.)

En tenant dans la vieille capitale un Congrès eucharistique international, l'Église souhaite (comme le disait le Pape Benoît XVI aux participants à l'Assemblée plénière du Comité pontifical pour les Congrès eucharistiques internationaux le 9 novembre dernier) que ces rendez-vous soient *toujours source de renouveau spirituel et des occasions de mieux connaître l'Eucharistie, le trésor le plus précieux laissé par le Christ.*

Dans le prochain numéro, nous aborderons le thème retenu pour le 49^e Congrès eucharistique international à Québec : *L'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde.* ∞

A man with short dark hair and glasses is shown from the chest up, wearing a black short-sleeved shirt. He is looking slightly to the right of the camera with a thoughtful expression. His hands are positioned over a piano keyboard, which is partially visible in the lower right. The background is softly blurred, showing what appears to be a window with light coming through. The overall lighting is warm and intimate.

*Devant Toi, Seigneur, je serai musique,
jaillie de Toi et retournant vers Toi.
Devant Toi, avec Toi, je danserai.
De la première à la seconde naissance,
notre vie s'accompagne d'un refrain.
Dans ton plan, Dieu Créateur,
toute chose, tout être vivant,
du microscopique au gigantesque,
tout s'harmonise en Toi.
Tout est rythme, danse, harmonie.*

*Longue portée de sentiments,
de joies et de peines, de rires et de pleurs,
aux accents colorés des teintes éclatantes
aux nuances les plus sombres.
Tout est rythme, tout est musique, tout est danse
et ne trouve ses harmoniques qu'en Toi.*

*Devant Toi, je serai musique,
par mon chant et par la danse de ma vie,
je rendrai visible l'Invisible.*

Monier

L'HÉROÏSME CHANTÉ AU QUOTIDIEN

Mon *Spiderman* à moi...



L'araignée, c'est bien connu, possède huit pattes. Une chose qui est peut-être moins connue, c'est que la bestiole a aussi huit yeux... brrr! Oui, oui... Vous êtes toujours en train de lire *Le Précurseur*...

par Brigitte Bédard

Au sujet de l'auteur

Brigitte Bédard, journaliste et recherchiste indépendante depuis 10 ans, s'intéresse spécialement aux grandes religions, au phénomène des sectes, à la question des femmes et de l'homosexualité. Elle est mère de quatre enfants... et bientôt cinq!

Je voudrais vous parler de SPIDERMAN. Mon SPIDERMAN à moi... vous connaissez? Vous avez sûrement vu le film, non? C'est cet homme qui, vu comme ça, a l'air d'un gars bien ordinaire. Il n'est pas extravagant, mais plutôt sobre. Il porte des lunettes qui lui donne l'air d'un NERDZ, comme on dit. Dans l'intime de cet homme, réside un héros, celui qui peut accomplir l'impossible. Et quand on le regarde aller, on ne peut que s'émerveiller.

C'est ainsi que je vois Gregory Charles. Ça vous surprend? Pourtant, je ne suis pas la première à le comparer à SPIDERMAN... *Rock & Belles Oreilles* l'ont fait avant moi. C'était pour leur *Bye Bye 2006*. Vous vous rappelez?

Je vous remémore la scène. Un des *RBO* est assis à un piano, maquillé et déguisé en Gregory Charles, fond de teint foncé inclus. En fait, il lui ressemble beaucoup. Le faux Gregory joue du piano et, tout à coup, on voit une de ses mains se lever dans les airs et se mettre à écrire sur un papier... tout en continuant à jouer du piano avec ses deux autres mains. Il chante, joue du piano, écrit une chanson, répond au téléphone, ouvre la porte... Un sketch hilarant! Notre faux Gregory a huit bras et fait tout en même temps.

Voilà la morale de l'histoire. Voilà mon SPIDERMAN, mon Gregory. Excusez-moi de me l'approprier ainsi, mais c'est plus fort que moi. Il a mon âge, il est de ma génération. Il a grandi en même temps que moi, et je l'ai suivi depuis ses débuts à la télé dans *Chambre en ville*. La semaine dernière,

je me suis procuré son dernier album: *I Think of You*. Chaque samedi, je l'écoute à la radio de Radio-Canada, et j'ai même dansé et chanté avec lui un dimanche après-midi, lors de son spectacle *Noir & Blanc*.

Je suis une de ses fans et je l'assume pleinement. Je ne l'admire pas seulement pour son talent et pour tout ce qu'il sait faire. Je l'admire surtout pour ce qu'il est, en tout cas, pour ce que je connais de lui, ce que je perçois de lui.

Un dimanche soir, à l'émission *Tout le monde en parle*, il a affirmé devant plus d'un million de téléspectateurs qu'il avait la foi... pire... qu'il était catholique... pire encore... qu'il était pratiquant!

Alors là, je me sentais moins seule. Je me reconnaissais dans ce chrétien, ce catholique et ce laïque qui travaille avec et dans le monde d'aujourd'hui. Il ne cherche pas à imposer ses idées, ses croyances et son mode de vie, mais simplement, à être pleinement ce qu'il est, tel qu'il a été créé, et d'en témoigner.

Gregory Charles est musicien, danseur, chanteur, comédien, animateur de radio et de télévision. Il est également un excellent conteur. Dans son spectacle *Noir & Blanc*, en première partie, il nous raconte un peu la grande Histoire des Noirs à travers la petite histoire de son grand-père.

À la radio, il avoue aimer émouvoir le public. Au spectacle de Céline Dion, il a vu des milliers d'hommes et de femmes pleurer, rire, chanter et être heureux. Il venait alors de découvrir la puissance de la chanson, aussi *pop* qu'elle soit.



C'est peut-être à ce moment que Gregory a ouvert une porte à la chanson populaire dans sa vie. Il lui fallait un temps d'arrêt, un temps de réflexion, un temps de doute sur lui-même, les autres, sa carrière. Il lui fallait peut-être avoir peur... Peur de perdre ce qu'il avait de plus précieux. Son accident a donné l'opportunité d'écrire ses chansons et de toucher tous les cœurs avec son album *I Think of You*. Sans ce moment d'arrêt, comment aurait-il pu écrire? Heureux accident! Heureuse chute!

MISSION CHORALE

Gregory a aussi été l'initiateur du Mondial Choral. En fait, il dirige des chœurs depuis 1985, comme s'il était « tombé dedans » quand il était petit: *Moi, j'ai grandi en me faisant répéter constamment que le beau engendre le bien et que le bien engendre le beau, et que cette poursuite de ce qui était beau, dans le cas de la musique, allait toujours être valable. Quand on m'a demandé de diriger les chœurs, je n'ai tout simplement pas pu refuser!*

Pour ses répétitions avec les Petits Chanteurs de Laval, Gregory s'installait dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Ça fait un bail qu'il connaît les MIC, comme il les appelle. Il dit même qu'il est un MICO lui-même..., un petit MIC quoi!

Il y a quelques années, les Petits Chanteurs de Laval sont partis pour Hong Kong en Chine. Ils ont fait connaissance avec la chorale de l'école *Good Hope* tenue par les MIC. Plus tard, ce fut l'école de

Koriyama au Japon. Et lors du Centenaire de leur fondation, les MIC du Québec ont reçu à leur tour la chorale *Good Hope* qui a aussi participé au Festival d'été de Québec.

Chez les MIC, on s'est toujours demandé si la rencontre entre ces deux chorales avait inspiré à Gregory l'idée du Mondial Choral. À cette question, il répond: *En dirigeant les chœurs, j'ai eu la*

Photos:

Thérèse Lortie, m.i.c.

Le beau engendre le bien
et le bien engendre le beau. 

chance de réaliser des échanges avec d'autres groupes y compris les chœurs en Chine, à Hong Kong, d'y voir les MIC avec leur grande école de Good Hope, et de faire connaissance avec leur chorale à plusieurs niveaux! C'est sûr qu'à réaliser des échanges comme ceux-là, ça m'a donné le goût d'organiser des rencontres plus larges encore. Depuis plusieurs années, je faisais des voyages; mais là, il s'agissait de créer quelque chose qui permettrait à toutes ces chorales de se visiter et de partager leur amour du chant.

Je crois que ça allait de soi... comme la poursuite d'une mission!

LA CHORALE COMME SUSPENSION DU MALHEUR

Je crois que Gregory est un missionnaire. Que serait un super-héros sans une mission? Quand on lui demande si le chant choral, par exemple, est un véhicule



pour exprimer sa foi et ses convictions, il est prudent...

Je ne sais pas. Ce n'est pas un véhicule de conviction. Ce n'est pas le but de ces grands rassemblements. Pour moi, le chant choral, c'est une belle démonstration musicale parce que c'est du travail communautaire. Il y a, dans le chant choral, des valeurs qui sont exprimées volontairement et aussi d'une façon presque inconsciente ou subconsciente.

Veut-il dire que chaque personne qui compose un groupe de chanteurs n'est pas tout à fait consciente de ce que le groupe peut donner en bout de ligne?

Oui. Dans le chant choral, il y a la nécessité d'être plus qu'un, d'avoir un cœur.

La chorale est basée sur la volonté d'être un groupe, d'être menée par une personne et de ne jamais entendre véritablement le résultat. Il y a quelque chose comme d'être missionnaire dans le chant choral... quelque part. Les gens sont appelés à participer en groupe, selon leurs talents et selon leurs capacités, sans entendre le résultat.

Un peu comme le missionnaire qui va sur le terrain, donne tout ce qu'il peut donner et, souvent, ne voit pas le résultat des efforts qu'il met au travail?

C'est ça! Dans le chant choral, comme dans la mission, les individus sont appelés à ne pas être ceux qui sont spécifiquement applaudis ou félicités pour le travail qu'ils font.



1

Pour moi,
le chant choral,
c'est une belle
démonstration
musicale parce
que c'est du travail
communautaire.



2



3


Comme un travail communautaire, finalement?

Oui, parce que c'est vraiment ça qui est exigé dans le chant choral. Il y a là un geste extrêmement généreux, car ce ne sont pas des professionnels. Tous sont des amateurs et donc, ce sont des gens qui décident de mettre l'épaule à la roue pour partager leurs talents afin que d'autres puissent gratuitement écouter le résultat. Il y a là l'essentiel des valeurs auxquelles, moi, je tiens.

Qu'est-ce qui fait que Gregory aime tant le chant choral?

Il y a là-dedans comme une incapacité à chanter en étant malheureux. Il doit y avoir une suspension du malheur ou de la tristesse

au moment où l'on chante. C'est comme lorsqu'on parle à des gens qui préparent quelque chose, un quelconque événement, un cadeau: on est ému, on a de la difficulté à parler, à dire des choses parce qu'on est ému. Le chant choral exige une suspension des tracas... Chanter, parler, respirer, c'est directement connecté à nos émotions!

Se donner, ne rien attendre en retour... Travailler sans compter, à la sueur de son front... Avoir tous les espoirs, mais aucune attente... Telle est la mission de Gregory. Tout compte fait, je ne suis pas certaine que SPIDERMAN en fasse autant! 

¹ Chorale *Les Voix Boréales*, Laval

Photo: Martin Alarie

² Chorale *Good Hope*, chapelle MIC, Laval

Photo: MIC

³ À Aizu Wakamatsu Shi, Japon

Photo: MIC



Chorale *Good Hope*,
Hong-Kong
Photos: MIC

par Huguette Turcotte, m.i.c.

HONG KONG, 30 JUIN 1997

Il est 23 h 55. Au Palais des Expositions, le Premier ministre de la Chine, venu de Beijing, et le prince Charles, délégué par la reine Elisabeth II, arrivé de Grande-Bretagne sur le *Britannia*, sont entourés du corps diplomatique et des autorités de Hong Kong. Le monde entier est rivé aux écrans de télévision. Le moment historique de la rétrocession des territoires britanniques de Hong Kong à la Chine est arrivé. Quelques secondes avant minuit, alors qu'on s'apprête à descendre le drapeau britannique pour le remplacer par celui de la Chine, des voix féminines s'élèvent pour chanter *The Lord Bless You and Keep You*. L'émotion envahit les spectateurs. Pour nous, Missionnaires de l'Immaculée-Conception, qui vivons sur place cet événement historique, le son de ces voix familières provoque un sentiment de fierté : c'est la chorale de notre école *Good Hope*, invitée pour l'occasion, qui prie pour la Chine, son nouveau pays.

LA CHORALE DE L'ÉCOLE *GOOD HOPE*

Formée en 1974 par deux professeurs de musique, Mmes Daisy Tai et Betty Tham, alors que Sr Mary Olga Lam, m.i.c., est directrice de l'école, la chorale se compose d'élèves du cours secondaire qui s'astreignent à des pratiques régulières en dehors des heures de classe. Enthousiastes et travailleuses acharnées, elles se sont rapidement haussées à un degré d'excellence, reconnu lors de concours entre les établissements

Amitiés

scolaires de la ville. Leur réputation leur a valu d'être invitées pour des concerts ou des compétitions en Australie, à Hawaii, à Beijing, en Corée, en Écosse, à Macau, à Vienne... Nos choristes ont eu l'honneur de chanter pour la Reine d'Angleterre lors de son passage à Hong Kong. Elles sont invitées chaque année par les membres du Barreau pour une célébration oecuménique à l'occasion de l'ouverture des tribunaux. En janvier 2007, cette cérémonie a eu lieu à la cathédrale anglicane. L'avenir verra sans doute la participation d'autres religions à cette prière commune.

LES PETITS CHANTEURS DE LAVAL À HONG KONG

Le 25 février 1998, avec des professeurs et des élèves de *Good Hope*, j'attends les Petits Chanteurs de Laval à l'aéroport Kai Tak. Une longue banderole est déployée avec des mots de bienvenue. Et voilà qu'apparaît Gregory Charles, suivi d'un groupe de 45 jeunes et quelques adultes. Nos étudiantes signalent leur présence. Malgré la fatigue d'une longue envolée, les Petits Chanteurs réagissent en entonnant un chant de joie qui interrompt, pour quelques minutes, les déplacements des voyageurs, ravis de ce concert improvisé. C'est le début d'une belle aventure pour les jeunes Canadiens et leurs hôtes, les MIC et les jeunes filles de la chorale *Good Hope* de Hong Kong.

Tout un programme d'activités attend les visiteurs : concerts, excursions touristiques et culturelles, séjours dans des familles chinoises et, bien sûr, des occasions nombreuses de déguster la renommée cuisine cantonnaise. Gregory, bien connu au Québec comme musicien, chanteur et comédien, doit se révéler en Chine et il n'y a pas manqué ! Lors des concerts au Délia Hall, il fait la conquête de son auditoire par ses talents, son dynamisme, l'humour de ses

lavalloises-chinoises

présentations et l'enthousiasme de ses jeunes chanteurs. Il rappelle ses liens avec les MIC depuis les années 80, époque où il commence à offrir les concerts annuels des Petits Chanteurs de Laval dans la grande chapelle de notre couvent de Pont-Viau. *Et je poursuis maintenant les Soeurs jusqu'en Chine*, ajoute-t-il en riant.

La tournée des jeunes Québécois se termine par un concert à Shenzhen, ville située juste au-delà du territoire de Hong Kong. C'est un véritable échange culturel international entre les visiteurs du Canada, les étudiantes de Hong Kong et les jeunes Chinois de Shenzhen. Chaque chorale présente les grands succès de son répertoire, puis les trois groupes s'unissent pour chanter ensemble *Let There Be Peace on Earth*, une prière pour la paix!

LA CHORALE DE L'ÉCOLE GOOD HOPE À LAVAL

La visite de la chorale *Good Hope* au Canada réalise un projet longtemps mijoté par Sr Mary Olga. Elle rêvait de donner un concert de reconnaissance aux soeurs qui ont établi les premières oeuvres à Hong Kong. Après la visite des Petits Chanteurs de Laval, l'échange devient possible. Quarante choristes de l'école *Good Hope* arrivent à Montréal le 24 juin 1998. Grande est la joie du revoir! À leur tour, les jeunes Chinoises sont accueillies dans des familles et découvrent le style de vie de notre pays. Lors du concert du 26 juin dans la chapelle du couvent MIC de Pont-Viau, le rêve de Sr Mary Olga s'est réalisé. Plusieurs Soeurs âgées, retraitées ou malades, présentes ce soir-là, ont vécu autrefois à Hong Kong ou en Chine. Les chants en langue chinoise, les costumes et les danses folkloriques évoquent chez elles d'émouvants souvenirs. Une surprise nous attend: les Petits Chanteurs de Laval se sont enrichis d'une section féminine, *Les Voix*

Boréales. C'est le fruit de la rencontre de Gregory avec la chorale *Good Hope* en février dernier.

Les choristes ont pu visiter la Maison Mère des MIC à Outremont. C'est de là que les Soeurs partaient pour la Chine, au début du siècle, et celles qui établirent plus tard des écoles chinoises à Hong Kong. Sur le chemin du retour, les jeunes filles s'arrêtent à Toronto et Vancouver. Dans ces deux villes, des groupes d'anciennes élèves de *Good Hope*, immigrées au Canada, organisent le séjour et planifient un programme d'événements artistiques et culturels.

Montréal a reçu une seconde visite de la chorale *Good Hope* de Hong Kong à l'occasion du Centenaire de fondation des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception en juin 2002. Le *Gospel Night* présenté sur le parvis de l'église Saint-Viateur d'Outremont a permis d'entendre les Petits Chanteurs de Laval et la chorale de Hong Kong, dirigés par Gregory Charles, dans l'interprétation d'oeuvres choisies pour l'événement. Quant à Gregory, tombé en amour avec l'Asie, il continue de «poursuivre» les MIC en amenant ses Petits Chanteurs de Laval dans leurs écoles de Koriyama et de Wakamatsu, au Japon. Là encore, succès éclatant!

IMPACT DES ÉCHANGES INTERCULTURELS LAVAL/HONG-KONG

Cet échange de visites entre jeunes d'Amérique et d'Asie a créé des occasions uniques de fraternité, d'ouverture à d'autres cultures et de partages enrichissants. Les mots Hong Kong et Canada rappellent maintenant des visages, des noms, des voix amies avec lesquelles il a fait bon chanter. À tour de rôle hôtes et invités, les jeunes ont expérimenté une fois de plus que la musique est un langage universel et ils gardent des souvenirs inoubliables de ces rencontres internationales. ♪

¹ Gregory au Japon

² Avec de jeunes Chinoises

³ Hong-Kong, debout Mary Olga Lam, m.i.c.

Photos: MIC



Musique: poursuite de l'essentiel?

Y aurait-il une spiritualité de la musique? La musique serait-elle chemin de spiritualité? Pourrait-elle exprimer, enrichir, faire progresser une spiritualité? Sans aucun doute!

par Suzanne Labelle, m.i.c.

Spiritualité: Vie de l'esprit, vie selon l'Esprit. Quête d'harmonie extérieure et intérieure. Recherche de sens à la vie. Poursuite de l'essentiel et de l'Essentiel.

Musique: Agencement harmonieux des sons. Recherche et création de beauté auditive. Source d'émotions diverses, moyen de communication et de communion en esprit.

Que l'on pense aux musiques primitives, faites de sons rythmés, de percussions répétées, de vibrations sonores. On y cherchait, semble-t-il, à se mettre en harmonie avec une nature encore mystérieuse, en imitant le souffle du vent, la tombée de la pluie, le bruissement des feuilles, mais aussi le passage de l'éclair, le grondement du tonnerre. Imitation de la nature par souci de rapprochement, désir d'apaiser des éléments que l'on ne savait trop comment contrôler. Invitation à l'Auteur de cette nature à une rencontre peut-être? Un texte de la Bible nous décrit admirablement la rencontre d'Élie avec Dieu: *Et voici que Yahvé passa... Il n'était ni dans l'ouragan, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, mais dans une brise légère...* (cf. 1 R 19,11-13).

Qu'on se rappelle le Moyen-Âge et ses chefs-d'œuvres musicaux, entremêlés d'expériences mystiques. Alors que les peintres célèbres ornaient leurs toiles religieuses d'anges musiciens, alors que les constructeurs de cathédrales élevaient les voûtes à des hauteurs vertigineuses les rapprochant d'une divinité céleste, le chant des moines et des moniales, les compositions d'une abbesse Hildegarde, par exemple, montraient eux aussi et entraînaient leurs auditeurs à la rencontre de l'Absolu.


Depuis les temps anciens jusqu'à l'époque moderne, les compositeurs inspi-

rés ont su soutenir la liturgie de plain-chant dépouillé et d'œuvres chorales puissantes. Pensons à Jean-Sébastien Bach qui ajoutait à sa signature les lettres SDG (Soli Deo Gloria) pour signifier que ses compositions étaient tout entières vouées à la Seule Gloire de Dieu. Shakespeare considérait la musique comme un aliment de l'amour: *If music be the food of love, play on, give me excess of it...* Pourquoi l'amour de Dieu n'y trouverait-il pas un semblable soutien?

Passant à l'époque contemporaine, on a tout un choix de ces musiques créées pour apaiser le rythme d'une vie trop trépidante, pour faire descendre la paix dans des esprits enfiévrés, pour favoriser la contemplation même. Ou encore tout simplement pour exprimer l'émerveillement devant la beauté d'un univers dont on ne fait que soupçonner les espaces sans limites. Et l'on apprend avec cette musique à se hâter lentement, à se recueillir, à se réjouir, à s'apaiser devant la Grandeur, la Sérénité, la Tendresse d'un Dieu Père et tout Amour.

Le psalmiste nous y invite: *Approchons de sa face en rendant grâces; au son des musiques, acclamons-le.* (Ps 95,2).

La Vénérable Délia Tétrault, dont la spiritualité d'action de grâces anime la vie missionnaire de ses filles et de bien d'autres, leur disait un jour: *Qui imaginerait le monde sans musique et sans chant... Au ciel, nous en aurons continuellement...; mais ici-bas, nous pouvons préluder aux fêtes éternelles en chantant les louanges du bon Dieu.*

Musique, poursuite de l'Essentiel? Comme si ce n'était pas plutôt l'Essentiel, Dieu lui-même, qui nous rejoignait par cette musique qu'il a inventée d'ailleurs et dont il est, en chacun de nous, l'Inspirateur... 

Au son des musiques, acclamons-le.

(Ps 95,2)

Fondé en 1902, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception compte près de 700 membres de 17 nationalités à l'œuvre dans 13 pays. Au service de l'Église, les religieuses et leurs associé-es laïques (ASMIC) oeuvrent dans des engagements multiples : promotion de la femme, enseignement, soin de la santé, pastorale paroissiale et diocésaine, engagement social, etc.

La fondatrice, Délia Tétrault, a laissé à l'Église et au monde un héritage des plus riches : éveil et croissance à la dimension missionnaire de la foi, ouverture sur le monde, respect des différences et des cultures. Plus que tout, elle a légué au peuple chrétien une spiritualité axée sur la reconnaissance des dons gratuits de Dieu au monde, dons à partager au-delà de toutes frontières.

Maison provinciale

10710, boulevard Grande-Allée
Montréal (Québec)
Canada H3L 2M7
Téléphone : (514) 384-4624
Courriel : provmic@videotron.ca

Centre d'animation missionnaire

314, chemin Côte-Ste-Catherine
Montréal (Québec)
Canada H2V 2B4
Téléphone : (514) 495-1551
Courriel : animamic@yahoo.ca

www.soeurs-mic.qc.ca

Notre monde a-t-il encore besoin d'un SAUVEUR ?

Nous offrons à votre réflexion quelques extraits de la méditation du pape **Benoît XVI** exprimée place Saint-Pierre, en décembre dernier. La grande question : Notre monde a-t-il encore besoin d'un Sauveur ? Le Christ ne serait-il pas le leader spirituel, le héros souhaité par notre monde aux grandes avancées ?


Pour l'homme du troisième millénaire, un SAUVEUR a-t-il encore une valeur et un sens ? Un Sauveur est-il encore nécessaire pour l'homme qui a rejoint la Lune et Mars, et qui se prépare à conquérir l'univers ; pour l'homme qui recherche sans limites les secrets de la nature et qui réussit même à déchiffrer les codes prodigieux du génome humain ? A-t-il besoin d'un Sauveur l'homme qui navigue sur l'océan virtuel de l'Internet et qui, grâce aux technologies les plus avancées des mass média, a fait désormais de la terre, cette grande maison commune ? L'homme du vingt-et-unième siècle se présente comme l'artisan de son destin, sûr de lui et autosuffisant.

L'homme : artisan de son destin ?


Cela semble être ainsi, mais ce n'est pas le cas. En ce temps d'abondance et de consommation effrénée, on meurt encore de faim et de soif, de maladie et de pauvreté. Il y a aussi l'être humain réduit en esclavage, exploité et offensé dans sa dignité ; entravé par des intolérances et des discriminations, par des ingérences politiques et des pressions physiques ou morales. Il y a celui qui voit le corps de ses proches, tout particulièrement des enfants, mutilés par l'utilisation des armes, par le terrorisme, à une époque où tous invoquent et revendiquent le progrès, la solidarité et la paix pour tous. Que faire pour aider la personne qui, fragile sur le plan relationnel et incapable d'assumer des responsabilités stables pour sa vie présente et pour son avenir, en arrive à marcher dans le tunnel de la solitude et finit souvent esclave de l'alcool ou de la drogue ? Que penser de celle qui choisit la mort en croyant chanter un hymne à la vie ?

Passer du désespoir à l'espérance

Comment ne pas voir que c'est justement du fond de l'humanité désespérée que s'élève un cri déchirant d'appel à l'aide ? Le Christ est aussi le Sauveur de l'homme d'aujourd'hui. Qui fera entendre en tout point de la Terre, de manière crédible, ce message d'espérance ? Qui s'emploiera pour que soit reconnu, protégé et promu le bien intégral de la personne humaine, qui est une condition de la paix, respectant tout homme et toute femme dans sa dignité ? Qui aidera à comprendre que, avec de la bonne volonté, du bon sens et de la modération, il est possible d'éviter que les contentieux se durcissent et qu'il est même possible de les résoudre par des solutions équitables ?

Le Christ nous sauve
à travers notre humanité. 

Amour et Paix : un héritage...

C'est seulement en redécouvrant le don reçu que l'Église peut témoigner du Christ Sauveur à tous les hommes ; elle le fait avec enthousiasme et passion, dans le plein respect de chaque tradition culturelle et religieuse ; elle le fait avec joie, sachant que Celui qu'elle annonce n'enlève rien de ce qui est authentiquement humain. Le Christ ne nous sauve pas de notre humanité, mais il nous sauve à travers elle ; il ne nous sauve pas du monde, mais il est venu dans le monde pour que le monde soit sauvé par lui (Jn 3,17). C'est lui qui porte à tous l'amour du Père céleste. C'est lui le Sauveur du monde ! Accueillez-le pour que son Règne d'amour et de paix devienne l'héritage commun de tous. 

UN PAS EN AVANT DANS LA GRANDE ÎLE ROUGE

TRAVAILLER AUPRÈS DES DÉMUNIS, LES VALORISER PAR UNE ÉDUCATION INTÉGRALE ET FORMER DES LEADERS, VOILÀ EN QUELQUES MOTS LA MISSION DES MIC ACTIVES À MADAGASCAR DEPUIS 54 ANS. AUJOURD'HUI LA RELÈVE NOURRIT UNE GRANDE ESPÉRANCE POUR L'AVENIR DE L'ÉGLISE MALGACHE ET DES MIC.



par Jeanne-Marthe Razanadrasoa, m.i.c.

Le projet d'un centre de formation humaine et chrétienne à Antsirabe est né récemment et suscite beaucoup d'intérêt. Ce centre offrira l'espace requis pour la formation initiale des jeunes à la vie religieuse, un lieu de rencontre des sœurs de la province (50 sœurs malgaches dont 25 en formation) et une section pouvant servir de séniorat aux sœurs aînées.

Il y aura également la possibilité de plusieurs activités apostoliques : sessions, retraites et cours pour répondre aux besoins du milieu. Notre priorité, il va sans dire : la promotion féminine. Afin de mieux les aider à préparer leur avenir, tout en nous procurant une petite source de revenus, les jeunes filles sont initiées aux bases pratiques de l'agriculture. Le vaste terrain déjà acheté permet d'en cultiver une bonne partie. Et pour assurer la sécurité des activités prévues à cet endroit, un mur d'enceinte vient d'être terminé.

TÉMOIGNAGE D'ERIKA

En écho à ce projet, une jeune MIC malgache, Erika Hanitranirina nous donne le témoignage de sa formation professionnelle et religieuse :



J'étudie à l'Institut national de formation pédagogique (INFP) à Mahamasina pour devenir conseillère pédagogique de l'enseignement primaire à Antananarivo. Cette année, je termine mes études avec la présentation d'un matériel didactique pour l'évaluation de la discipline. J'achève la soutenance d'un mémoire sur « Les stratégies d'enseignants et les inégalités scolaires ». Je traite ce thème dans le cadre de la sociologie de l'éducation, de la psychosociologie de l'éducation ainsi que de la psychanalyse. Je l'ai choisi en lien avec la pensée de notre fondatrice, Délia Tétreault, qui disai : « Qu'eux aussi chantent à leur tour le Magnificat. » Face à toutes les formes d'inégalités scolaires existantes et devant tant d'injustices, comment les jeunes peuvent-ils chanter le Magnificat ? C'est pour cette raison que j'ai dirigé mes recherches vers ce champ pédagogique.

Je suis reconnaissante envers ma communauté de me permettre de poursuivre mes études. Je n'ai qu'un objectif : accomplir cette parole de Délia « Faire tout pour la plus grande Gloire de Dieu ». Les études me donnent l'opportunité de rendre service avec joie et disponibilité à l'Institut, à l'Église et au peuple malgache.

AU CŒUR DE L'INTERCULTURALITÉ

Au cours de ma formation à l'INFP à Mahamasina, j'ai vécu plusieurs expériences. Ma promotion regroupe différentes ethnies venant des six provinces de Madagascar. Elles sont aussi de religions diverses : (catholiques, protestants, anglicans, adventistes, islamistes) et de plusieurs sectes. Cette situation me permet de m'ouvrir à l'interculturalité et de vivre profondément la communion. Nos dialogues et nos partages m'ont permis de témoigner de ma foi au Christ ressuscité qui m'a choisie pour Le suivre dans la vie religieuse missionnaire. Ces échanges me confirment dans mon choix et ma détermination à continuer ma route dans le don de ma vie pour Lui et pour son Royaume. Mes collègues s'intéressent à mon vécu et s'informent sur la vie religieuse. J'en profite pour leur faire connaître davantage mon Institut dont je suis très fière.

GARDER UN ÉQUILIBRE DE VIE

Ma situation d'étudiante me permet aussi d'équilibrer ma vie personnelle, communautaire et apostolique. Je suis convaincue que ma raison de vivre, c'est ma communion avec la Trinité. Tout découle de ma relation profonde avec Dieu qui me donne joie et audace dans ma vie quotidienne: service communautaire, études et apostolat à la paroisse, malgré les quelques difficultés rencontrées.

À la paroisse, je suis conseillère spirituelle des «Enfants de Marie ou Snak'i Masina Maria». Le samedi matin, ils prient ensemble l'office marial. Chaque fois que je suis avec eux, j'éprouve une grande joie intérieure. Leur partage d'expériences de foi consolide ma propre foi et mon attachement au Christ. Au cours de nos dialogues, je découvre aussi leur joie et leur espérance. Ces rencontres sont un cadeau inoubliable pour moi, car elles me font prendre conscience de ma participation active à leur vie spirituelle. Je les aide à approfondir leur relation avec le Seigneur et la sainte Vierge. Cela me touche le cœur et vivifie en moi le zèle apostolique et missionnaire.

Je suis heureuse aussi de faire ma part dans la cuisine, le dimanche, et dans les services communautaires. Par toutes ces activités, si minimes soient-elles, j'exprime ma reconnaissance et mon appartenance à ma communauté et à l'Église.

L'accompagnement spirituel avec ma responsable m'aide à prendre ma vie en mains, dans une meilleure connaissance de mon moi profond ainsi que de ma relation avec Dieu et avec les autres.

Mon dernier mot consiste à remercier le Seigneur qui m'a fait connaître cet Institut pour Le suivre davantage dans l'action de grâces, pour L'aimer et Le faire aimer avec Marie partout où je suis.

Ce témoignage d'Erika nous dit l'importance de la formation religieuse et professionnelle pour nos jeunes sœurs malgaches. Le centre de formation humaine et chrétienne à Antsirabe: une nécessité pour les MIC et pour Madagascar! ♡

Votre aide nous serait précieuse pour réaliser ce projet nous permettant de continuer notre Mission avec un regard d'espérance tourné vers l'avenir.

PROJET MADAGASCAR

Payez à l'ordre de :
PROCURE DES MISSIONS

121, avenue Maplewood
 Montréal (Québec)
 Canada H2V 2M2

¹ Mur en construction

² Jeunes sœurs malgaches

Photos: Lucie Gagné, m.i.c.





AU RYTHME DE LA CULTURE MANGYANE

LE REGARD TOURISTIQUE DIFFÈRE DE CELUI DU MISSIONNAIRE. L'UN ADMIRE LA CADENCE EXOTIQUE DES DANSES ET DES COUTUMES TANDIS QUE L'AUTRE Y PARTICIPE. LILIA FRONDOZA, M.I.C., VIT DEPUIS UNE VINGTAINE D'ANNÉES AU CŒUR DES POPULATIONS INDIGÈNES DES PHILIPPINES. ELLE PARTAGE LEURS JOIES, LEURS PEINES ET LEURS ESPOIRS, MAIS SURTOUT LES HABILITE À DÉFENDRE LEURS DROITS, MÊME AU RISQUE DE SA PROPRE VIE.

par Edita Telan, m.i.c.

QUI SONT LES MANGYANS ?

Mangyans est un terme générique pour désigner les peuplades indigènes de l'île de Mindoro, sur la côte occidentale des Philippines. Un bref aperçu de leur histoire nous amènera dans le champ apostolique de Sr Lilia et éveillera en nous une conscience nouvelle qui nous incitera à les respecter et à les protéger.

Minorités nationales : c'est ainsi qu'on aimait les désigner au temps où la domination espagnole atteignait son apogée aux Philippines. L'histoire nous apprend que

ces peuplades furent partie prenante de la population d'origine, témoins des diverses vagues de conquistadors qui ont envahi le sol philippin. La plupart d'entre eux ont adopté le mode de vie des étrangers qui les ont aliénés de leur culture d'origine, alors même que s'accroissait leur nombre.

Les communautés culturelles, (indigenous people - I.P.) comme on les appelle maintenant, regroupent le petit nombre de ceux qui, dès les débuts, ont vaillamment résisté à la domination étrangère. Et, de génération en génération, ils ont assuré jusqu'à nos jours la transmission de leur riche culture d'origine.

DÉFENDRE LEURS DROITS

Étroitement solidaire de ces groupes, Sr Lilia désire attirer l'attention des agences gouvernementales, en particulier des bureaux chargés des communautés culturelles, (*I.P.*) sur la nécessité de travailler directement et de façon unifiée au développement de ces peuples.

Il est essentiel de poursuivre leur éducation et leur développement économique, non pas à notre rythme à nous, mais à leur rythme à eux, afin de sauvegarder leurs structures sociales, leurs traditions et leur mode de vie. Sinon, l'héritage philippin subirait un coup fatal pour lequel les générations futures nous blâmeraient.

UN DROIT ACQUIS

Depuis longtemps, les Mangyans souhaitaient la reconnaissance officielle de leur domaine ancestral dans le Mindoro Occidental; leur souhait s'est enfin réalisé. En août dernier, ils ont reçu du gouvernement cette reconnaissance tant attendue. À cette occasion, Sr Lilia et Sr Jocelyn Guieb, m.i.c., ont partagé les fortes sensations inhérentes à l'ascension d'une montagne escarpée. L'un des Mangyans a exprimé sa gratitude aux Sœurs pour leur solidarité : *Merci, mes sœurs, de vous joindre à nous... Vous êtes vraiment avec nous dans les difficultés comme dans les moments de bonheur.* Avec émotion, Sr Jocelyn se rappelle aussi du jour où elle a escaladé avec l'équipe une autre très haute montagne considérée par les Mangyans comme un lieu sacré :

Avant de quitter l'endroit, nous avons passé quelques moments en prière, remerciant Dieu des grâces reçues, d'avoir eu la chance et la force de nous rendre à ce lieu sacré si magnifique... et pour sa protection incessante!

En action de grâces, les Mangyans ont procédé à un rituel appelé le PAMAGO pour remercier Dieu de l'obtention de la reconnaissance de leurs droits territoriaux, en dépit des nombreux obstacles. L'un de ceux-ci avait été la résistance des habitants des localités qui, eux aussi, réclamaient la propriété de ces terres. Une négociation pacifique avait enfin réglé ce problème en leur donnant la garantie de leur domaine ancestral dans le Mindoro Occidental.

REBOISEMENT À SANTA CRUZ

Moyennant certaines conditions, la Banque de développement des Philippines (BDP) a offert une aide aux Mangyans pour le projet de reboisement du domaine ancestral. Mais les Mangyans étaient divisés sur cette question. Les uns étaient en faveur du projet et les autres, désirant conserver leur mode de vie traditionnel, le rejetaient. Une rencontre a été convoquée; elle réunissait une cinquantaine de leaders. Sr Lilia a présenté les avantages du projet qui, par la suite, a été approuvé à l'unanimité. Puis, les intervenants ont précisé certains détails: l'échéancier du reboisement, le mode d'organisation, etc.

La défense et la promotion des droits des Mangyans occasionnent à Sr Lilia beaucoup de déplacements par air, par terre et par mer. Récemment, elle a séjourné à Baguio afin de participer à une session sur le renforcement des stratégies d'action pour assurer la paix et le développement des communautés indigènes. Elle était accompagnée de 15 Mangyans. Ils venaient apprendre comment défendre leurs droits violés par ceux qui s'emparent de leurs terres ou qui exploitent illégalement leurs forêts. Ils ont aussi appris à développer leur capacité de négocier avec les agences gouvernementales car, un fait à noter, la plupart des Mangyans sont illettrés.

Défendre les droits des Mangyans, travailler avec eux, demeurer dans leur village ne va pas de soi. Plusieurs fois, Sr Lilia a eu

des menaces. En février 2002, des supposés voleurs ont pris l'équipement et les documents concernant le domaine ancestral. L'école a été incendiée par des gens qui ne veulent pas voir les indigènes prendre leur place dans la société. Forte de ses convictions pour cette noble cause, Sr Lilia affirme:

Il est avantageux de sacrifier le confort urbain en échange de la brise et des ruisseaux de montagne.

Nos gens ont besoin d'être revalorisés. C'est le devoir du gouvernement de considérer comme prioritaires les projets conçus à partir des besoins des Mangyans et pensés en fonction de leur mode de vie indigène. Il est avantageux de sacrifier le confort urbain en échange de la brise et des ruisseaux de montagne, ne serait-ce que pour servir les Mangyans, cette partie de notre tissu social, si riche en couleurs!

¹ Culture du riz

² Scène de vie

³ Sr Lilia, cérémonie Pamago
Photos: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.



2



3

Nos missionnaires nous écrivent

Une espérance grandissante...

Lilongwe, Malawi

Meilleur bonjour à vous tous!

Je vous arrive le cœur rempli de joie et d'espérance! Malgré notre personnel restreint et nos ressources précaires, quelques jeunes filles venues de différents coins du pays frappent à notre porte. Elles ont entendu l'appel à suivre Jésus et veulent connaître davantage la vie religieuse MIC.

N'est-ce pas le résultat de la présence des Sœurs dans différents champs apostoliques consacrés aux jeunes? Avec joie, nous accueillons ces jeunes filles.

Nous constatons une maturité croissante de la foi chez les chrétiens et les chrétiennes. Le message évangélique est mieux compris et pénètre de plus en plus profondément dans les cœurs. Un dynamisme nouveau se lève dans les mouvements et les communautés chrétiennes.

Oui, la semence de la Parole de Dieu porte du fruit au Malawi. Elle germe dans le cœur des adultes et des jeunes. C'est fort encourageant!

L'écoute toujours plus attentive de la vie du peuple africain nourrit notre joie et notre espérance. Ces rencontres nous révèlent l'amour de Dieu en nous et autour de nous et suscitent notre émerveillement sur la façon d'agir de Dieu dans le cœur des jeunes disponibles, ouverts au Seigneur.

Dans la joie et l'action de grâces!

Doris Twyman, m.i.c.



Sr Doris à la rencontre des jeunes
Photo: MIC



Dominique (au centre) entourée de jeunes Boliviennes
Photo: Anne Morais

Dominique Leman, missionnaire laïque en partenariat avec les MIC, nous raconte ce qui se passe en Bolivie.

Pour exiger la démission du Préfet, les campagnards, producteurs de la feuille de coca dont on extrait la cocaïne, se réunissent sur la place principale de la ville de Cochabamba. Partisans du Gouvernement d'Evo Morales, les syndicats n'acceptent pas que le Préfet remette sur la table la question de l'autonomie du département de Cochabamba, alors que la population a voté à plus de 60% contre cette autonomie lors du référendum du 2 juillet 2006.

Présents dans la ville depuis le jeudi 4 janvier 2007, les campagnards font pression pour obtenir la démission du Préfet. Plus les jours avancent, plus ils sont nombreux. Le chef de police ordonne de lancer des gaz lacrymogènes, ce qui ne fait qu'envenimer l'atmosphère. Des barricades bloquent les routes, les transports en commun sont déviés.

Ce matin, en route pour la place principale, j'ose à peine regarder les gens dans les yeux. Je me sens tout à coup tellement étrangère et vulnérable...

Aujourd'hui, 11 janvier, c'est la grève générale. Je sors acheter du pain et du lait. Le chaos commence, les gens courent dans notre rue. Un chauffeur de taxi sonne à notre porte: il craint pour son véhicule! Rapidement, nous le faisons entrer. On entend éclater les pétards et la dynamite. Une dame accourt, blessée à la tête par une roche. Sr Rosa, une infirmière, s'occupe d'elle. D'autres personnes se réfugient sur le terrain. Ce sont des gens des deux camps: les adversaires sont là directement sous nos yeux. Mais tous se sentent chez nous comme dans un asile politique. De notre côté, nous voulons assurer la sécurité de tous et chacun.

Vers 20h, les événements semblent se calmer, du moins en apparence! L'armée sillonne les rues. Nos «réfugiés» repartent peu à peu. On apprend que, dans la ville, le nombre de blessés s'élève maintenant à plus de 250; quelques-uns ont même perdu la vie. Je me suis couchée vers 23h, mais je n'ai pas dormi beaucoup: encore tendue et très bouleversée par ces événements! J'ai ressenti le besoin de me recharger à la Source de Vie et de m'unir plus profondément aux douleurs du peuple.

*À la prochaine,
Dominique*

VOUS ÊTES MES TÉMOINS

Que l'Esprit

vous pénètre

et vous donne

un coeur grand

comme le monde,

toujours joyeux

dans l'espérance!

Qu'Il vous fasse

porter au monde,

avec l'ardeur

des apôtres,

la lumière

du Christ!



**FLORENTINE RAZANAMHASOA, M.I.C.
D'ANKADIVORY, ANTSIRABE, MADAGASCAR**

Sr Florentine est déjà rendue à Cuba. Après l'étude de la langue espagnole et de la culture cubaine, elle s'engagera dans un service social auprès du peuple cubain.

Photo: Sr Florentine (2^e à g.) et quelques compagnes malgaches, au moment de son départ



**ROSSINA F. BAUTISTA, M.I.C.
D'ANGONO, RIZAL, PHILIPPINES**

Musicienne et liturgiste. Après un engagement missionnaire auprès de la communauté autochtone à Guanhsi, Taïwan, Sr Rossina vient au Canada où elle fera partie de l'équipe de formation, au Scolasticat international de Longueuil, Québec.

Photo: Sr Rossina, (1^{re} à g.) et un groupe de jeunes des premières nations à Taïwan



**LOUISE LABERGE, M.I.C.
DE SAINT-LOUIS-DE-GONZAGUE, QUÉBEC**

Missionnaire depuis plusieurs années en Bolivie et au Pérou, Sr Louise est heureuse d'aller à Cajabamba, Pérou, pour se consacrer à la promotion féminine dans le milieu rural.

Photo: Sr Louise (à d.) entourée d'enfants péruviens

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Ci-inclus le montant de _____ \$

Nom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél. : () _____

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI NON

Adressez à :

PROCURE DES MISSIONS

SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2

Tél. : (514) 274-5691

Merci de votre solidarité!

Rendez-vous d'Éternité



Hélène Labelle, m.i.c.

*Sœur Anne-Hélène
(1924-2006)*

Marlboro, Mass., États-Unis

Missionnaire au Malawi et en Zambie durant plus de 20 ans, Sr Hélène, spécialiste des sciences au Secondaire, voulait surtout préparer une élite féminine consciente et responsable. À son retour au Québec, elle a collaboré à la rédaction de la Presse Missionnaire (1991-2004). Femme de foi et d'action de grâces, Sr Hélène est restée confiante, même au déclin de sa vie.



Janet Delisle, m.i.c.

*Sœur Joseph-de-la Ste-Famille
(1907-2007)*

Worcester, Mass., États-Unis

Comblée d'affection dès le berceau, Sr Janet apprend tôt à connaître Jésus, le grand amour de sa vie. À 19 ans, elle se présente pour devenir religieuse. Elle passera 51 ans de sa vie missionnaire en Orient: Japon, Chine, Philippines. Sereine, Sr Janet répétait avec joie au soir de sa longue et fructueuse vie: « Jésus, je t'aime! Je voudrais t'aimer davantage, davantage... »



Marie-Claire Adam, m.i.c.

*Sœur Marie-Éva
(1924-2007)*

Montréal, Québec

Son cours commercial terminé, Sr Marie-Claire travaille au bureau des Impôts et mène une vie agréable et indépendante pendant cinq ans. Mais son avenir la préoccupe. Elle prie beaucoup, demande la protection de Marie.

Elle opte pour la vie religieuse et elle entre au noviciat. Missionnaire en Haïti et au Québec, elle met avec joie ses multiples talents au service des démunis: pauvres, malades, personnes âgées.



Rita Legrand, m.i.c.

*Sœur Sainte-Rita
(1914-2007)*

Saint-Philippe, Québec

Vers l'âge de sept ans, après le passage des MIC pour la Ste-Enfance, Sr Rita confie à sa mère: « Quand je serai grande, je ferai une religieuse comme elles. » Missionnaire en Haïti durant 35 ans, elle enseigne à l'Élémentaire, puis dans les centres de Promotion féminine. Par sa présence, elle essaie de semer l'espérance dans les coeurs souffrants du peuple haïtien. Toute sa vie, Sr Rita a répondu aux appels du Seigneur.

Les séparations
d'ici-bas sont
des rendez-vous
pour l'éternité

Délia Tétrault

PROMIS reçoit le prix *Nelson-Mandela*

Le 6 février 2007, l'organisme PROMIS a reçu le prix Nelson-Mandela, au Musée de la Civilisation de Québec, dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs. Cette reconnaissance, attribuée par l'Association des communautés culturelles et des artistes de Québec (ACCA), vise à reconnaître le travail de l'organisme PROMIS, notamment son secteur « régionalisation », lequel a pour but de promouvoir, d'informer et d'accompagner les personnes immigrantes dans le processus d'établissement dans les différentes régions du Québec.

Ce prix important revêt cette année un caractère particulier, alors que se tient présentement un débat public sur les accommodements raisonnables et sur la place des immigrants en régions. La plupart des discours officiels de la soirée en ont fait écho.

Pour sa part, Andrée Ménard, m.i.c., directrice générale de l'organisme, en a profité pour expliquer que : « l'intégration des minorités visibles, partout dans notre belle province, est une priorité de notre organisme. Avec nos partenaires et les gens venus de tous les horizons, nous travaillons à bâtir une société où tous les enfants, toutes les femmes et tous les hommes se sentent acceptés, aimés et respectés dans leurs droits ». Elle a aussi remercié l'ACCA pour cette reconnaissance, soulignant le « travail combien inestimable et la grande notoriété » de l'organisme.



De gauche à droite: Madame Lise Thériault, ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec; Monsieur Moussa Guene, coordonnateur projet de régionalisation de l'immigration de Promis; Andrée Ménard, m.i.c., fondatrice-directrice générale de Promis; Monsieur Gabriel Coly, président de l'Association des communautés culturelles et des artistes (ACCA) de Québec.

Visitez notre site Internet

www.soeurs-mic.qc.ca



ABONNEMENT-CADEAU à la revue LE PRÉCURSEUR

❖ **J'offre l'abonnement à :** (s.v.p. écrire en lettres majuscules)

Nom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél. : () _____

❖ **De la part de :** (s.v.p. écrire en lettres majuscules)

Nom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél. : () _____

❖ **abonnement au Canada :** 1 an : 10\$ 2 ans : 20\$ 3 ans : 25\$

❖ **aux États-Unis :** 1 an : 15\$ US ❖ **à l'étranger :** 1 an : 20\$

❖ **Je fais un don : _____ \$**

Les reçus sont autorisés seulement pour les dons et non pour l'abonnement.

Reçu : OUI NON



*Merci d'adresser votre
chèque à l'ordre de :*

LE PRÉCURSEUR
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec)
Canada H7G 1A4

Téléphone :
(450) 663-6460

Courriel :
leprecurseur@pressemic.org

Site Internet :
www.soeurs-mic.qc.ca

ÉDUCATION DE LA FOI DES ADULTES

Le Centre St-Pierre offre des formations pour adultes concernant leur foi et leur expérience spirituelle :

Croire aujourd'hui, pourquoi ?
Chemins de spiritualité pour aujourd'hui
Qu'est-ce que je connais de l'Évangile ?
Les premiers chrétiens et nous
Implication sociale

Nous nous adressons à tout groupe de chrétiens et à toute personne :

Qui s'interroge sur le sens de sa vie et qui se questionne sur sa foi ;
Qui veut partager sa foi avec d'autres chrétiens ;
Qui accompagne un enfant dans les parcours de catéchèse ;
Qui veut être davantage un chrétien actif dans son milieu social.

Nos ateliers sont offerts sur mesure et peuvent être adaptés à vos besoins. Ils peuvent être ponctuels, s'étaler sur plusieurs semaines ou même une année.



INFORMATION · Johanne Petit · 514.524.3561 poste 244 · jp Petit@centrestpierre.org
1212, rue Panet, Montréal (Québec) H2L 2Y7 · www.centrestpierre.org

*Le Précurseur remercie ses commanditaires
et ses membres donateurs pour leur généreuse contribution.*

◆ RÉSERVATION D'UN ESPACE PUBLICITAIRE ◆

Carole Guévin : (450) 663-6460 #5303 ◆ leprecurseur@pressemic.org

PROCURE DES MISSIONS
SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2

Téléphone :
(514) 274-5691

Télécopieur :
(514) 274-3298

Courriel :
generalat.mic@bellnet.ca

***Merci**
de votre générosité!*

Trois moyens d'aider nos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES

Les PRÊTS À FONDS PERDUS

✓ Vous assurent une rente votre vie durant ; vous permettent une réduction d'impôt ; vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurances.

✓ Elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille ; votre contribution, sous forme de prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél. : () _____

L'Ermitage Saint-Antoine de Lac-Bouchette

Saguenay-Lac-Saint-Jean



100 ans ! Porteurs d'espérance

Il y a cent ans, en 2007, l'abbé Elzéar DeLamarre jetait bien humblement, tout comme c'est souvent le cas pour la plupart des grandes œuvres, les fondements de l'Ermitage Saint-Antoine de Lac-Bouchette. Le tout débute en 1906 alors que l'abbé DeLamarre, en visite chez son frère Charles qui était installé au village de Lac-Bouchette, fit l'acquisition d'un terrain situé sur le bord du lac Ouïatchouan avoisinant.



L'année suivante, en 1907, il y fit construire une maison et une toute petite chapelle attenante, dédiée à saint Antoine de Padoue,

en raison de la dévotion qu'il avait envers ce grand saint qu'il appellera candidement son ermitage San'Antonio. Quelques années plus tard, en 1912, il découvre, sur le site, une grotte qui lui rappelle celle de Lourdes. Il s'empresse d'y déposer une statue de la Vierge. Marie ne tarda pas à combler de ses faveurs ceux et celles qui la visitaient en ce lieu.

Ce qui pour l'abbé DeLamarre était, en ses débuts, un ermitage pour le repos et la prière, devint alors rapidement un sanctuaire dédié non seulement à saint Antoine, mais aussi à Notre-Dame de Lourdes. Tout comme autrefois sur le bord du lac de Tibériade en Galilée où l'Église a pris naissance bien modestement, ainsi en est-il de l'Ermitage Saint-Antoine qui, sur le bord du lac Ouïatchouan, est devenu, dans la quiétude d'une nature généreuse, un haut lieu de prière, de méditation et de repos.

Les pèlerins y accourent aujourd'hui par milliers. Ils viennent y confier leurs espérances et leurs souffrances personnelles, celles de leurs familles, celles de leurs enfants, et aussi celles du monde. Ils y retrouvent le réconfort, celui de l'âme et du corps, la paix, la joie, le temps d'une pause, loin du monde et de ses distractions.

Pour tant de grâces, il y a de quoi célébrer. Ne trouvez-vous pas ?

Bienvenue à tous !



Père Michel Gagné
Président des Fêtes du Centenaire



Ressourcement spirituel
Franciscains Capucins

Pèlerinage
Saint Antoine et
Notre-Dame de Lourdes

Visites guidées
Musée, chapelles, etc.

Hébergement
64 chambres à bons tarifs

Restauration
270 places (menu santé)

Activités nature
camping,
sentiers pédestres,
pédalos,
aires de pique-nique

LIEU DE RENCONTRE, DE PRIÈRE, DE PARTAGE, DE LIBÉRATION ET DE CÉLÉBRATION



Forfait 90\$

Le temps d'une pause

Incluant : 2 nuitées, 2 petits déjeuners et 2 soupers
Forfait disponible du 31 mars au 31 octobre 2007. Taxes en sus



250, route de l'Ermitage, Lac-Bouchette G0W 1V0 Tél. : (418) 348-6344 Fax : (418) 348-9463 1 800 868-6344 www.st-antoine.org

Bertrand, Foucher, Bélanger Inc.

4284, de la Roche, Montréal QC H2J 3H9
Tél: (514) 596-1559 Fax: (514) 596-1314
Sans frais: 1-800-263-1559
Depuis 1910

Librairie religieuse agréée

- † Livres liturgiques
- † Littérature religieuse
- † Pastorale scolaire, livres pour enfants
- † Cassettes, C.D., CD-ROM, Vidéos

Orfèvrerie & Ameublement pour le culte

- † Ameublement fabriqué dans nos propres ateliers
- † Vases sacrés
- † Réparation et placage

Vêtements liturgiques

- † Aubes, chasubles, étoles, etc... de notre atelier de confection
- † Importations, haut de gamme
- † Chemises cléricales

Site: www.bfb.ca — Courriel: info@bfb.ca

spiritours

voyages
de ressourcement



COMPOSTELLE
« Marcher avec son Dieu »
7 au 29 mai 2007 /
7 au 29 septembre 2007

LAC BOUCHETTE
« Un Esprit Saint
dans un corps sain »
29 juillet au 1 août 2007

**LA ROUTE DES
MONASTÈRES DE FRANCE**
« S'ouvrir à la Source »
18 mai au 2 juin

**ADIRONDACKS-
NEW YORK**
« Les sommets
jusqu'au cœur du monde »
18 au 25 août 2007

CHARLEVOIX
« Père je m'abandonne à Toi »
8 au 10 juin 2007

EGYPTE ET MONT SINAÏ
« L'Égypte est un don du Nil »
15 au 30 octobre 2007

GASPÉSIE
« Au-dessus des nuages
le soleil brille »
6 au 13 juillet 2007

**CONTACTEZ-NOUS POUR RECEVOIR
NOTRE DOCUMENTATION GRATUITE !**

VOYAGES DE GROUPE SUR MESURE :
Pèlerinages, retraites à l'étranger, séminaires ou autres
Soumissions gratuites sur demande

(514) 554-7965, (866) 331-7965 (sans frais)
www.spiritours.net

Détenteur d'un permis du Québec

*Une musique
de haut niveau
nous purifie,
nous transporte
et en définitive
nous fait sentir
la grandeur et la
beauté de Dieu.*

***Expression de Benoît XVI
à l'issue d'un concert
offert en son honneur au Vatican
(21 oct. 2005)***

Le pape Benoît XVI au piano dans le chalet des Salésiens à Combes d'Introd, en Vallée d'Aoste. Le pape aime bien se reposer en jouant du piano. Les Pères Salésiens de Don Bosco offrent au Saint-Père un chalet dans la montagne où il est capable de fuir la chaleur de Rome. Le frère aîné de Benoît XVI, Mgr Georg Ratzinger, est aussi musicien et compositeur de chant choral.

Photo : © L'Osservatore Romano - 2006

